



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *En éducation, est-il nécessaire d'encourager au risque de flatter ?* »

Encourager n'est pas flatter !

Encourager, c'est porter un amour de bienveillance sur l'enfant. Saint Jean Bosco avait reçu ce secret de sa maman. Il a su le transmettre aux milliers de jeunes rencontrés dans sa vie de prêtre et d'éducateur hors pair. *Amorevolezza* en italien. Terme si riche qu'il est très difficile de le traduire en français. On pourrait dire '**bien veiller sur le bien que tu es**', sur ce bien qu'est chaque personne humaine depuis sa conception jusqu'à sa mort naturelle.

Commençons dans notre propre famille naturelle. Sais-je dire : « *Je t'aime pour ce que tu es. Je te veux du bien pour ce que tu es, je te fais confiance parce que c'est JESUS lui-même qui t'aime et te fait confiance. Veille donc sur ce bien. Sois un bon veilleur, une bonne sentinelle sur ce bien qu'est ta vie. Veille sur ce bien que tu es toi-même, créé à l'image et ressemblance de Dieu, sauvé par JESUS* » ?

Lors d'une maladresse ou dans le cadre d'une erreur grave, il est important de garder toujours cette confiance envers chaque enfant car sa dignité est maintenue, Dieu ne lui retire jamais sa dignité. Nous avons pu être blessés : il faut le lui dire, c'est une question de justice et de charité. Mais il faut le lui dire avec douceur et fermeté, en trouvant les termes appropriés, le temps opportun pour parler, en adaptant le ton de notre voix. C'est aussi une forme d'encouragement puisque la confiance est présente et c'est parce qu'il y a un amour de bienveillance que je peux parler, amener à la vérité et oser dire à mon enfant : *Ce que tu as fait n'est pas bien*. Mais toujours, nous portons un jugement sur ce qui a été fait, pas sur la personne.

Savoir que Dieu aime aide la personne à se relever, à reprendre la route. Dans l'Evangile, nous voyons tant et tant de situations difficiles, délicates, voire impossibles humainement, où JESUS n'a pas « enfoncé » la personne mais l'a relevée.

Encourager sans se lasser, c'est oser dire à son enfant : *Ce n'est pas toi cela... Je ne te reconnais pas dans cet acte... Courage, assume et relève toi... Va te confesser... Demande pardon à qui tu dois le faire... Va de l'avant!* Avec patience, discernement, sagesse, persévérance, joie et humour, encourager sans se lasser en ajoutant un sourire relève vraiment. Et ce n'est pas être complice avec le mal, c'est rejoindre ce qu'il y a de meilleur dans la personne et lui donner de regarder devant avec confiance, en aimant mieux la vie.

Voici quelques aspects concrets pour rendre heureux les enfants et les encourager :

- ☞ Demander à l'enfant des efforts pour faire plaisir.
- ☞ L'inviter à choisir ce qui demande un effort.
- ☞ Insister sur le fait de développer sa volonté par des actes concrets pour ne pas être un mollusque dans la vie (sortir du lit dès que sonne le réveil)
- ☞ Encourager et exiger que les choses soient bien faites et jusqu'au bout (ranger et nettoyer les outils par exemple quand on a jardiné).

✧ Savoir dire merci à un enfant pour ce qu'il EST et ce qu'il FAIT, cela donne des ailes !

✧ Encourager dans un moment de fatigue, de découragement, de doute et pousser à poursuivre l'engagement.

✧ Responsabiliser petit à petit, avec mesure et discernement.

✧ Apprendre à l'enfant qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir (un tout petit geste lorsque l'enfant est petit développe la générosité et la charité).

Saint Jean-Paul II disait dans sa lettre aux familles : « *En quoi consiste l'éducation ? Pour répondre à cette question, il faut rappeler deux vérités essentielles : la première est que l'homme est appelé à vivre dans la vérité et l'amour ; la seconde est que tout homme se réalise par le don désintéressé de lui-même. Cela vaut pour celui qui éduque comme pour celui qui est éduqué.* »

Abbé Hubert Lelièvre

Notes libres à partir du livre Osez le bonheur – Ed. Peuple Libre 2017